

# ***Sans toit ni loi***

**Agnès Varda - France - 1985 - 1h45 - couleurs**

Agnès Varda a réalisé *Sans toit ni loi* en 1985, après une longue période de repérages dans le sud de la France, pendant laquelle elle a choisi ses décors mais aussi a rencontré des vagabonds qui l'ont inspirée pour écrire l'histoire de Mona, ainsi que d'autres personnes qui sont devenus des personnages de son film. D'emblée donc, la dimension documentaire se pressent avec une volonté d'ancrer son film dans une approche réaliste pour parler d'un thème auquel Varda était particulièrement sensible, celui des sans-abris, des marginaux. Pourtant il s'agit bien d'une fiction, au style très travaillé, à la manière de la cinéaste qui le définit à travers sa notion de « cinécriture ». Cette ambivalence formelle n'est pas la seule, le personnage de Mona aussi peut nous sembler paradoxal. La cinéaste ne l'enferme pas dans un portrait univoque mais au contraire elle le dessine à travers des points de vue multiples et laisse le spectateur passer du sentiment de dégoût à celui de tendresse, d'agacement à celui de compassion, pour mieux nous confronter à la réalité de la fin tragique de Mona.

## **Pourquoi choisir ce film dans la programmation ?**

- **Pour l'étude d'un parcours de femme**

Il peut être intéressant d'analyser la façon dont A.Varda filme les paysages et comment Mona traverse les espaces et on peut se demander s'il s'agit d'un chemin vers la liberté ou d'un enfermement dans une solitude tragique.

### **Séquences à mettre en lumière:**

- Mona prend un repas chez une soeur : en lui disant que la porte lui sera toujours ouverte cette dernière referme justement la porte sur elle, renvoie Mona à la rue.
- séquence finale : le monde cauchemardesque de la fête des Pailhasses fait basculer Mona dans la mort.

- **Pour le questionnement qu'il suscite sur la représentation de l'exclusion.**

### **Séquence à mettre en lumière :**

- le monologue du berger : ce dernier en cherchant à démontrer que Mona est dans l'erreur par son témoignage face caméra, soulève la question du jugement du spectateur : adhésion ou non au discours du berger ? Au nom de quoi pouvons-nous juger Mona ?
- Il faut souligner la construction scénaristique : ce témoignage arrive juste après la scène du viol, la dureté des propos du berger semble donc en partie discréditée.

Le choix de Sandrine Bonnaire pour incarner une sans-abri n'est pas anodin. Une actrice belle et associée à un pouvoir de séduction (cf. *À nos amours*) ici mise en scène dans un état physique dégradé laisse à penser que Varda la filme à contre-emploi. Pourtant, la cinéaste a choisi l'actrice pour « sa rage naturelle », et s'appuie largement sur la nature de Sandrine Bonnaire.

- **Pour l'évocation de la marginalité à travers un parcours, pour sensibiliser les élèves à leur propre représentation du vagabond, entre idéalisation et condamnation... le film n'apporte pas de réponse univoque.**

### **Séquences à mettre en lumière :**

- la première séquence : début choquant, Mona est figée dans la mort, dans le regard des autres (elle est prise en photo), puis la séquence suivante insaturé un contraste apparent avec la scène sur la plage où elle sort nue de la mer mais est aussitôt enfermée dans l'image des cartes postales et le regard des motards.
- l'ensemble des témoignages : constitue un portrait kaléidoscopique et fait de Mona un personnage énigmatique qui nous échappe.

- **Pour étudier l'opacité du personnage de Mona : un personnage borné, ou porté par un idéal sans compromis ?**

Le spectateur peut avoir l'impression d'une absence de réflexivité chez Mona, comme si elle n'était pas capable d'introspection, de recul sur elle-même. Cet aspect peut engendrer chez le spectateur peu d'empathie. À l'inverse on peut avoir le sentiment qu'elle révèle les autres, leurs rêves mais aussi leurs bassesses.

- **Pour l'étude de la forme**

Il est intéressant de se pencher sur la façon dont la réalisatrice mêle documentaire et fiction, acteurs professionnels et non professionnels, la rupture qu'elle opère avec une écriture classique.

Par son écriture cinématographique A.Varda nous donne à voir Mona, sans la juger.

### **Séquence à mettre en lumière :**

- le travelling où Mona entre dans une boulangerie : la construction des travellings est très élaborée, Mona entre dans le champ après le début de la séquence, puis disparaît dans la boulangerie. La caméra continue son mouvement en suivant une fillette jusqu'à aller « buter » sur une grille. Par la mise en scène et le procédé filmique, la cinéaste exprime la dualité entre le mouvement et l'obstacle à laquelle est confrontée Mona.

## **Exemple d'une séquence pédagogique**

L'objectif est d'aborder le film dans la tension qu'il met en scène entre la quête de liberté de Mona et son enfermement progressif.

### **Comment favoriser l'entrée des élèves dans le film d'Agnès Varda ?**

Laisser la parole à la réalisatrice elle-même : présentation lors d'une projection <https://www.youtube.com/watch?v=P0EWjU9X4dY> (voir la fiche interactive)

### **Activité : Demander aux élèves de cerner les enjeux du film à travers les propos de la cinéaste.**

L'ambivalence générique entre documentaire et fiction, la composition complexe du scénario et la multitude des points de vue, l'engagement de Varda contre la xénophobie, le lien entre actrice et personnage, la volonté de mettre le spectateur dans un rôle de témoin.

**Problématiques = Selon vous que recherche Mona ? Pourquoi l'issue de sa quête est-elle tragique ?**

### I- La quête de liberté



- **Mona semble animée par un besoin de liberté physique, de voyage** : plusieurs longs travellings rythment le film, montrant Mona en marche. A.Varda a choisi de leur donner une importance particulière avec une fonction de composition. Elle l'explique dans sa présentation du film.

#### Exercice sur découpage séquentiel :

- **Faire repérer les travellings aux élèves à partir du « découpage narratif » proposé dans le livret professeur du CNC.**
- **Puis sur edpuzzle les délimiter, et les analyser (à partir du film entier ou d'un pré-montage des travellings du film).** (voir la fiche interactive)

#### - **Liberté matérielle et sociale :**

On peut s'arrêter sur le portrait de Mona, comme celui d'une jeune femme recherchant une vie à l'état de nature, sans souci de confort matériel. Mona apparaît également libre face aux autres, insoumise.



#### - **La reconnaissance de cette liberté par certains personnages :**

En effet, on note les témoignages de plusieurs personnages qui portent un regard positif sur Mona, certains enviant même ses choix de vie.

### Activité :

Rechercher ces témoignages (éventuellement grâce au découpage séquentiel) et les analyser en prenant bien en compte les éléments du profilmique (décor, mise en scène) et du filmique (procédés filmiques, cadrages, angle de prise de vue...). Voir comment ces éléments viennent amplifier le discours des personnages (regards caméra, énonciation ambivalente, approche documentariste).



*La jeune fille envie la liberté de Mona de pouvoir tout quitter, la mise en scène et le décor (cadre très encombré, le père d'un côté et la mère de l'autre, la cage d'oiseau derrière...) renvoient à l'enfermement familial et social que ressent ce personnage.*

*Yolande, rêve d'un amour romantique tel que le représentent Mona et David à ses yeux, l'arrière-plan là aussi très chargé donne un sentiment d'étouffement.*



*Cette femme donne raison à Mona de chercher à garder son indépendance, elle exprime le regret de s'être mariée. Le mari en amorce du plan avec la photo au mur entre les deux personnages montre une image médiocre de leur mariage.*

- **Mona est un personnage qu'on ne peut pas saisir, elle échappe aux autres :**  
l'impossibilité de la retenir (abandonne David) / l'impossibilité de la cerner (fascination de Mme Landier) / portrait kaléidoscopique : enjeu particulier du film, multiplication des points de vue sur Mona, la cinéaste ne porte pas de jugement, nous empêche de nous enfermer dans une représentation univoque et en quelque sorte la rend libre.



**II- Pourtant, Mona est confrontée à un enfermement fatal, qui se resserre progressivement jusqu'au dénouement tragique.**

- **Elle suit un parcours difficile, son mouvement se heurte sans cesse à des obstacles, à un environnement hostile.** Les travellings à cet égard sont parlants, plusieurs éléments viennent contredire la marche de Mona, la retenir voire la bloquer : cadrages, mouvements de caméra, plan sur les paysages, les décors. **La musique inquiétante et tragique de Joanna Bruzdowicz** amplifie la connotation négative des travellings.

**Activité : Analyse filmique sur edpuzzle, délimiter les travellings et les analyser en comparant les débuts et les fins de séquences.**

**Exemple d'activité à partir du lien suivant :**

**<https://edpuzzle.com/media/5915d26c772f5a3e20ff2ca8> (voir la fiche interactive)**



*Le panneau est un élément de transition qui limite le mouvement du travelling, et a une valeur métaphorique de blocage, d'autant plus que le panneau se retrouve cassé dans le 2<sup>e</sup> travelling.*



*De même, le pneu est le motif de transition entre les deux travellings. Le premier s'achève sur un mur de pierre et le suivant repart sur un grillage, dans les deux cas le décor signifie à nouveau un horizon bouché.*

**- Une descente aux enfers, la dégradation physique de Mona**

**Activité : recherche de photogrammes pour analyser cette dégradation**





*Le physique de Mona se dégrade tout au long du film. La cinéaste insiste sur les vêtements, les chaussures qui se détériorent, la saleté qui recouvre progressivement Mona.*

- **Emprisonnée par les autres** : plusieurs personnages portent des jugements arbitraires et violents sur Mona

**Activité : Rechercher ces témoignages négatifs (dans découpage narratif puis dans le film) et les analyser en soulignant la façon dont A.Varda dénonce la mesquinerie et la xénophobie dont elle parle dans son interview.**



*Il peut être intéressant de revenir en particulier sur le témoignage du berger : lui donne-t-on raison? La construction scénaristique (il parle juste après la scène du viol), inverse en partie sa position, il affirme que Mona est responsable, qu'elle est dans l'erreur, mais lui n'a pas su réellement l'aider.*

Les autres enferment Mona dans une image, au sens figuré mais aussi littéral.



**Le scénario lui-même souligne cet emprisonnement** par le retour de certains personnages (Paulo et Yolande, David, Jean-Pierre, de certains événements (viols), par l'opposition entre la séquence initiale (bain de mer, pureté, bien-être, liberté) et la séquence finale (prise au piège dans la « fête des Pailhasses », saleté, épuisement, mort).

### Activités :

- Repérer la construction narrative circulaire qui s'oppose à la marche en avant de Mona, exercice à partir du découpage séquentiel.
- Analyse de la séquence finale des Pailhasses : analyse de son caractère cauchemardesque et de la déchéance de Mona.



- **Une issue tragique**, annoncée d'emblée dès le début du film mais aussi au cours du périple de Mona à travers des signes annonciateurs : électrocution de Mme Landier, évocation de la mort (Mona plante sa tente devant un cimetière, on abat les platanes malades...).



La séquence où l'on voit Mona devant des cartes postales n'est pas sans rappeler Cléo face à la tireuse de cartes dans la séquence d'ouverture de *Cléo de 5 à 7*.



**Activité : Analyse comparative des deux séquences : travelling 9 de *Sans toit ni loi* avec la séquence initiale de *Cléo de 5 à 7*.**



*Le film Cléo de 5 à 7 s'ouvre sur une séance de cartomancie pendant laquelle une jeune femme apprend qu'elle est condamnée, le reste du film retrace son errance et ses angoisses pendant l'attente des résultats médicaux.*

**Prolongements possibles dans les progressions disciplinaires:**

- Le réalisme et le naturalisme en 2nde avec la possibilité d'étudier en parallèle des textes sur les vagabonds tels que *Le gueux* de Maupassant, mais aussi des poèmes de Rimbaud, Victor Hugo, Baudelaire en croisant avec l'objet d'étude de la poésie.
- L'argumentation en 2nde et la question de l'homme en 1ère : il peut être intéressant de confronter les points de vue des élèves sur Mona, de voir si elle suscite leur compassion, ou bien s'ils ne comprennent pas ses choix, s'ils la considèrent responsable de son sort, ou bien s'ils perçoivent la responsabilité de la société ici dénoncée implicitement par A.Varda.
- En éducation morale et civique, en SES, en histoire, sur la question des sans-abris, le regard et les prises de position de la société.

---

Fiche réalisée par

Pascal Moreau – Lycée privé St Joseph – Ancenis – 44  
Christophe Rabu – Lycée public Alcide d'Orbigny – Bouaye – 44  
Emilie Brunet – Lycée public professionnel Henri Dunant – Angers – 49  
Nicolas Blondel – Lycée public polyvalent Europe Robert Schuman – Cholet – 49  
Brigitte Hamard – Lycée public polyvalent Sadi Carnot - Jean Bertin – Saumur – 49

groupe animé par

Ivane Frot – Lycée Aristide Briand – St Nazaire - 44